

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 4 (1930)
Heft: 11

Artikel: Le ski à travers la Suisse
Autor: Michel, John-F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780577>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE SKI A TRAVERS LA SUISSE

Suisse! Terre de prédilection de sports d'hiver. Ski! Sport prestigieux pour ceux qui aiment la vie au grand air, la splendeur de la nature dans laquelle débutants ou virtuoses, jeunes gens et adultes, vivent des heures radieuses pour l'âme et le corps.

D'autres régions vous seront vantées, mais nulle part ailleurs vous ne pourrez trouver une pareille variété des multiples aspects de la beauté hivernale.

Terrains du Jura, entrecoupés de forêts, riches en combes plus ou moins connues, dominés par quelques sommets d'où, par une belle mer de brouillard, on peut embrasser une vue d'ensemble des Alpes, vous n'êtes pas sans un grand charme. Et que l'on ne dise pas que c'est monotone. Chacune de vos régions, de la Dôle au Chasseron, au Weissenstein et plus loin encore jusque près de Bâle, a ses particularités. On dit parfois qu'il n'y a pas de très grandes descentes, mais alors flattez-vous du rapprochement qui a été fait avec certains paysages norvégiens. Nombreux sont encore les parcours où l'on peut jouir, isolé, tranquille, de la majesté des grandes forêts. Et combien belle serait une randonnée où, partant de la Faucille, on passerait par les cabanes de la Barilletta, du Carroz, de Perrenoud, de la Maison du Jura sur Biemme, pour atteindre jusqu'à la Waldweid des Bâlois.

Préalpes, si parfaitement modelées pour les belles courses à ski, où l'on peut se laisser aller entièrement à la griserie de la vitesse. Des bords du Léman jusqu'aux montagnes de l'Appenzell, vous êtes là, point trop loin des villes, facilement accessibles pour la plus grande joie des skieurs qui, lors d'un «week end» ou le dimanche, découvrent toujours des ressources nouvelles en des territoires tant explorés, mais auxquels chaque chute de neige donne une virginité nouvelle et des sites à voir sous un angle encore ignoré. C'est du reste souvent dans les altitudes moyennes (1800/2500 m.) que l'on trouve la neige meilleure, poudreuse et idéale. De multiples cabanes accueillent les membres des clubs de ski. Un jour viendra où la nomenclature de celles-ci et les conditions pour les fréquenter seront publiées. Ce sera une grande facilité pour tous ceux qui sont à la recherche d'itinéraires sortant de leurs pérégrinations habituelles.

Enfin voici, séparées du plateau par la ceinture des

Préalpes, les Alpes! austères, grandioses, mais en hiver si magnifiquement parées que l'on serait tenté de croire que l'on peut aller sans autre recherche toujours plus haut les champs de neige, sans se douter qu'il y a une transition dont il faut tenir compte, et des conditions nouvelles qui doivent être étudiées avant de s'y lancer. Les grands parcours glaciaires, les courses de haute montagne ne doivent pas être abordés sans des connaissances particulières, un entraînement spécial, et sont réservés à une élite qui doit veiller à ne pas entraîner à sa suite ceux et celles qui n'ont pas encore été initiés à la pratique du ski de grande altitude. C'est là que jusqu'en juin, juillet, au Jungfraujoch, on peut rencontrer des skieurs impénitents montrant que dans notre heureux pays la saison du ski n'a pour ainsi dire pas de fin.

Au delà, plus ensoleillées, plus lumineuses sous un ciel bleu encore plus éclatant, l'Engadine et les Alpes du Tessin. N'avez-vous pas toujours ressenti à la lecture de quelque récit de course là-bas que c'est là qu'un paysage de neige et de soleil atteint une beauté incomparable.

Au seuil de l'hiver brumeux et maussade en plaine, faites tous, gens de villes qui aspirez à plus d'air et plus de soleil, vos programmes pour aller passer quelques belles journées en ski.

Que ce soit pour quelques dimanches, ou si vous pouvez y consacrer quelques vacances, partez là-haut avec vos planches pour y développer non seulement vos aptitudes dans la pratique du plus beau des sports, pour y régénérer à la fois votre corps, votre cœur et votre âme, mais aussi pour y cueillir des souvenirs lumineux qui, aux jours sombres de l'existence, vous seront un réconfort.

Et puis, après l'ample moisson de vos courses, vers la fin de l'hiver, lorsque les journées sont plus grandes, si vous voulez participer à une grande fête de famille des skieurs suisses, venez aux 25^{mes} Courses nationales suisses de ski à Adelboden, les 28 février et 1^{er} mars 1931. Entraîn, cordialité et joie vous y accueilleront. Vous y coudoieriez une jeunesse ardente, pleine d'entraînement, et vous verrez ce qu'a été le développement du ski depuis les premières courses suisses de ski de 1905 à Glaris.

John-F. Michel

Président central de l'Association suisse des clubs de ski.

Transport gratuit des skis et des luges

C'est un principe du chemin de fer d'autoriser le voyageur à prendre avec lui, sans frais, les objets dont il a besoin pendant son voyage, jusqu'à concurrence de 10 kg. Les skieurs et les lugeurs bénéficient aussi de cette règle. Le chemin de fer transporte skis et luges gratuitement. Il y met certaines conditions, tendant à éviter tout dérangement aux autres voyageurs. Ainsi, dans un train, si une voiture est réservée aux skieurs, ces derniers peuvent prendre leurs engins de sport avec eux.

Par contre, s'ils doivent voyager en commun avec d'autres personnes, ils remettent leurs skis au fourgon. Dans ce cas, il faut munir les skis de bonnes étiquettes portant l'adresse. De plus, le skieur doit s'occuper lui-même de transporter ses skis au fourgon avant le départ, de les transborder d'un fourgon à l'autre en cas de changement de train, et de les retirer à l'arrivée à destination. Du reste, le skieur prend volontiers soin lui-même de ses précieux engins.